

COMPRENDRE LE QUADRILATERAL SECURITY DIALOGUE (QUAD)

ALINE MARIN
JANVIER 2022



Credits: <https://economictimes.indiatimes.com/topic/quadrilateral-security-dialogue>

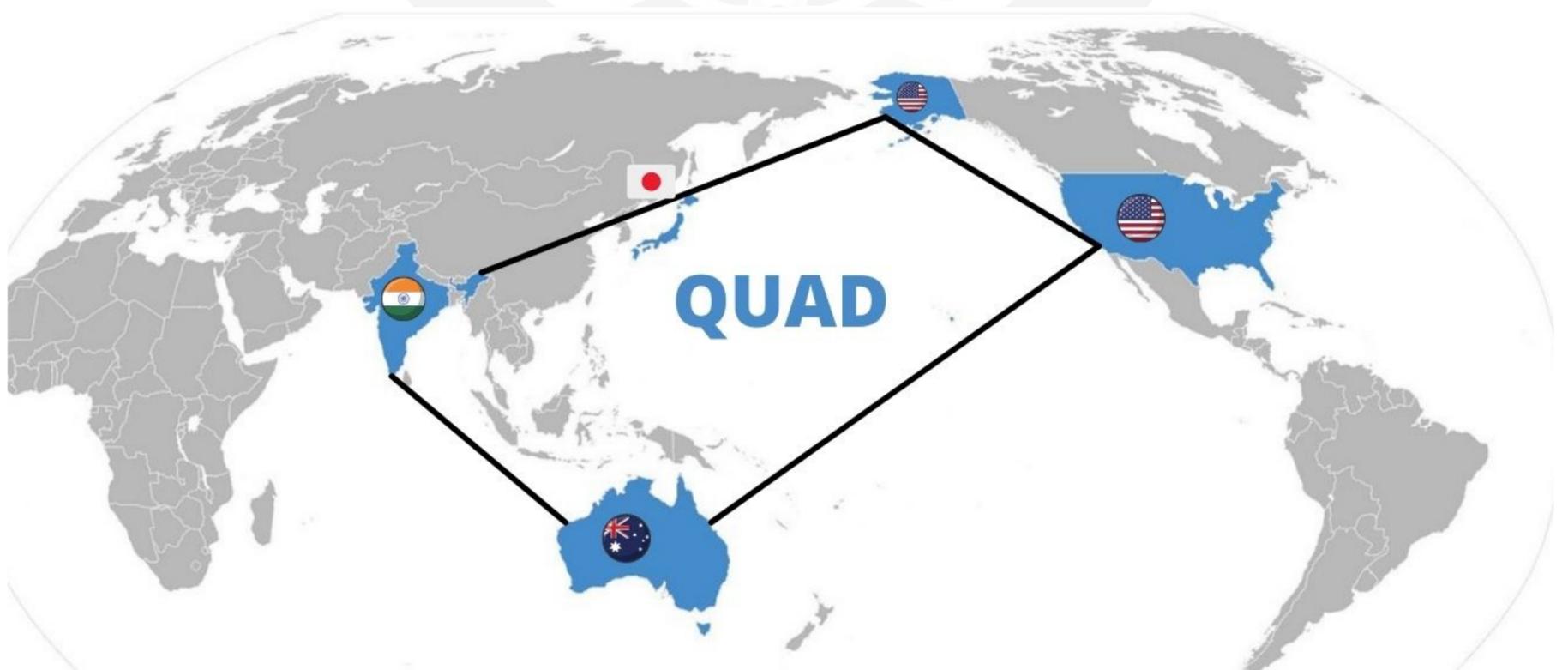
COMPRENDRE LE QUADRILATERAL SECURITY DIALOGUE (QUAD)

L'Asie est au cœur des carrefours économiques, technologiques, politiques et sécuritaires. Chine, Japon, Inde ou Corée du Sud sont devenus des acteurs incontournables dans le processus de globalisation, ce que la crise du COVID-19 a mis en valeur. Débutant en Chine, la crise a obligé le Parti Communiste Chinois à fermer ses frontières, ralentissant ainsi les flux commerciaux dans le monde. La gestion de la pandémie souligne également cette tendance, les pays d'Asie ayant davantage réussi à lutter contre le virus, jusqu'à peu. La crise sanitaire a mis en lumière cette dynamique, mais de nombreux acteurs régionaux ont déjà initié cette prise de conscience.

Le « pivot asiatique » entamé par Barack Obama en 2014, a confirmé le basculement du centre de gravité économique et militaire américain vers l'Asie. En raison de la montée en puissance de la Chine dans la région, Washington a fait le pari de renforcer sa présence. Néanmoins, cette prise de conscience américaine n'est pas nouvelle, au contraire, elle fait partie d'une intense réflexion, mise en lumière par une succession d'évènements dans les années 2000. La formation du Quadrilateral Security Dialogue, en 2007, en est la consécration. Le Quad est l'aboutissement d'un rapprochement entrepris par les Etats-Unis, le Japon, l'Australie et l'Inde. Formé en 2007, ajourné en 2008 et repris en 2017 pendant la présidence Trump, le Quad est un sujet complexe.

Quelles sont les origines du Quad? Comment son développement stratégique est-il lié à la nouvelle notion « Indo-Pacifique »? En vue d'une nouvelle présidence américaine, quelles sont les intentions de Washington à l'égard de ce dispositif? Afin de comprendre le Quadrilateral Security Dialogue, il est nécessaire de se poser ces questions. Dès lors, nous aborderons les origines du Quad et son développement stratégique lié à la notion « Indo-Pacifique ». Puis, nous approfondiront ce sujet d'un point de vue états-unien, à travers les présidences de Donald Trump et de Joe Biden.

CARTE: LES PAYS MEMBRES DU QUAD



Credits : <https://indianforeignaffairs.com/3rd-quad-ministerial-meeting-what-is-quadeverything-you-need-to-know/> - Indian Foreign Affairs

LA FORMATION DU QUAD 1.0, POURQUOI CET ÉCHEC?

Les origines du Quad remontent au tsunami de 2004 «un des pires cataclysmes des temps modernes» qui a amené une mobilisation internationale sans précédent. Japon, Etats-Unis, Inde, et Australie ont formé un groupe central lors de la réponse conjointe à la catastrophe, engageant une nouvelle forme de coopération. Une affinité pour une résolution commune des enjeux régionaux a formé une première ouverture selon le CSIS.

Néanmoins, c'est sous l'égide japonaise que le Quad fut en partie formé, notamment grâce à la vision proposée par Shinzo Abe, « Arc of Freedom and Prosperity » en 2006. Cette nouvelle forme de diplomatie japonaise envisageait un réseau d'Etats à inspiration démocratique, soutenant la liberté de navigation et la règle de droit à travers le continent eurasiatique.



En 2006, alors que le Premier Ministre Indien Manmohan Singh était en visite à Tokyo, il annonça dans une déclaration conjointe que les deux États étaient désireux d'entamer un dialogue avec des pays dans le même état d'esprit. Outre les aspirations communes, ce sera principalement l'aspect géographique qui annoncera les futurs pays membres de l'alliance.

Cette initiative japonaise a donné suite à plusieurs rencontres informelles, jusqu'en mai 2007. En marge de l'Asean Regional Forum (ARF) à Manille, les membres du Quad se sont rassemblés pour la première fois ce qui était l'occasion d'aborder divers sujets porteurs d'un intérêt commun. Il fut suivi d'un unique entraînement militaire en septembre 2007, appelé Malabar 07-02, incluant les Etats-Unis, l'Australie, l'Inde, le Japon et Singapour et se déroulant dans le cadre des exercices militaires Malabar.

Le succès fut de courte durée, notamment en raison d'une fragilité décisionnelle et d'une divergence des intérêts de chacun, mises en valeur par la critique chinoise à l'encontre du Quad. Accusé d'être un potentiel OTAN asiatique, les pays membres ont exprimé leurs doutes face à une formalisation du dialogue. Ainsi, la résignation de Shinzo Abe en septembre 2007 entama la fin du Quad 1.0. Alors que le premier Quad provenait d'un intérêt commun pour une alliance diplomatique de la part de ses membres, le manque de cohésion stratégique précipita la fin de cette première rencontre.

REDÉFINIR LA STRATÉGIE DU QUAD: "FREE INDO-PACIFIC"

Le second Quad, ou Quad 2.0, se réunira seulement 10 ans après la première version de l'alliance. Il aura fallu de nombreuses rencontres et un changement plus défini des tendances géopolitiques dans la région pour spécifier la stratégie du Quad. Ce processus débute avec le concept Indo-Pacifique dont l'étendue géographique irait de la côte de l'Afrique de l'Est, en passant par l'océan Indien, jusqu'au Pacifique oriental. Contrairement au concept plus ancien de l'Asie-Pacifique, celui-ci intègre l'Inde comme nouvel acteur majeur dans la région. En évolution permanente, ce concept est notamment intégré dans les stratégies de défense de nombreux pays, comme les Etats-Unis, le Japon, ou la France. Cette redéfinition à l'échelle stratégique de la région, tant sur le plan sécuritaire qu'économique, permet de préciser les objectifs communs des pays. Promouvoir la paix et la stabilité dans la région et développer un commerce maritime libre et équitable sont devenus des sujets prédominants.

Un autre aspect suscitant une politique plus définie des enjeux stratégiques dans la région est la montée en puissance de la Chine, en particulier depuis 2015. L'absence de calendrier clair et défini a été critique pour la cohésion stratégique du Quad, d'autant plus que la Chine était encore une puissance émergente. L'arrivée de Xi Jinping au poste de secrétaire général du Parti communiste chinois en novembre 2012 a donné voix à une politique étrangère chinoise pro-active. Ainsi, chaque membre du Quad a pu observer un regain des tensions avec le gouvernement Chinois.

En effet, l'ascension chinoise suivie du déclin relatif de la puissance américaine soulève la question des nouveaux rapports de forces entretenus au sein de la relation sino-américaine. La gouvernance de Donald Trump, dont la principale occupation était le déficit commercial avec la Chine de \$200 milliards, a dénoncé la politique économique chinoise et une guerre commerciale a alors éclaté entre les deux pays. Les ambitions territoriales de Pékin, en particulier concernant les contentieux territoriaux avec le Japon et l'Inde ont également abimé les relations diplomatiques. Les îles Senkaku/Diaoyu sont la cause d'une animosité cyclique entre la Chine et le Japon, avec de nombreuses altercations qui ont amené le gouvernement japonais à redéfinir une stratégie axée sur la paix et la stabilité dans la région, principalement à travers le Quad. Tandis que la résurgence des tensions à la frontière sino-indienne depuis 2013 oblige l'Inde à se repositionner face à la politique pro-active de Xi Jinping. La relation entre l'Australie et la Chine continue également de se dégrader, sur fond d'ingérence politique et de contentieux économiques. L'ensemble de ces éléments, en parallèle des relations bilatérales et trilatérales entretenues par les acteurs de l'alliance, a aidé à la formation du Quad 2.0.



LE PIVOT DE L'ADMINISTRATION TRUMP

En novembre 2017, en marge de l'East Asian Summit à Manilla, les représentants du Japon, des Etats-Unis, de l'Inde et de l'Australie, se sont rencontrés pour poursuivre et concevoir à nouveau le Quadrilateral Security Dialogue. Face à une convergence des intérêts en lien avec l'émergence de la Chine, dont le Belt and Road Initiative (BRI) et Maritime Silk Road Initiative (MSRI) apportent une nouvelle vague d'inquiétudes dans la région : les pays membres du Quad ont ainsi souhaité poursuivre de nouveau l'alliance.

Le retrait des Etats-Unis du «Trans-Pacific Partnership» (TPP), dont le but était de contenir l'influence chinoise a laissé un vide. Une reconsidération des intérêts stratégiques que représente le Quad, face à une Chine confiante et pro-active, était donc nécessaire. Ainsi, l'administration Trump a décidé de se référer à la région « Indo-Pacifique », soulignant l'importance stratégique de cet espace et en particulier de l'Inde. En effet, le gouvernement américain a élevé le statut de ce dernier, passant d'un acteur alors important, à une puissance mondiale et partenaire majeur en matière de défense dans le National Security Strategy (NSS 2017). Cette reconsidération des intérêts régionaux, côté américain, de maintenir une Indo-Pacifique libre et ouverte, donne raison à un nouveau sommet du Quad. Tandis que les Etats-Unis sont en faveur d'une alliance contenant la présence chinoise dans la région, cette politique est limitée à cause de la réservation des autres membres, compte tenu des liens bilatéraux entretenus avec la Chine.

La présidence de Donald Trump a néanmoins questionné la politique américaine en matière d'alliance. Le renforcement des accords américains dans la région, relatif au nouveau rapport de forces entre la Chine et les Etats-Unis, dans un contexte régional incertain, tout en proclamant une politique de protectionnisme « America First », a apporté davantage de confusion parmi ses alliés.

Le Quad étant un dispositif multilatéral, les avis sont mitigés sur son importance, en contrepartie des alliances de défense entretenus avec le Japon ou la Corée du Sud. Néanmoins, dans le cadre d'une résurgence des tensions au sein de la relation sino-américaine, la dimension militaire du Quad est intéressante, en raison de l'intérêt stratégique d'une alliance à grande échelle dans la région. Cela dit, en raison du comportement incertain de Washington, les autres membres étaient hésitants, limitant le volet militaire du Quad tout en bénéficiant la Chine, jusqu'à la reprise des exercices «Malabar» avec la présence de tous les membres en novembre 2020.

COVID-19, QUAD+, JOE BIDEN: LES NOUVELLES DIRECTIONS DU QUAD

« L'Indo-Pacifique, une alliance XXL pour contrer la Chine » titre la revue Le Monde, le 13 novembre 2020. Comment expliquer la reprise des exercices militaires dans le cadre du Quad alors que certains alliés comme l'Inde ou l'Australie étaient alors hésitants ? Ce réajustement de stratégie intervient après la multiplication de manœuvres militaires autour des territoires revendiqués par la Chine, dont Taiwan, les détroits de Miyako (entre les îles Ryuku au Japon) et de Bashi (entre Taiwan et les Philippines), ainsi que dans l'Himalaya, avec des affrontements entre l'Inde et la Chine. En marge de ces conflits, la Chine a augmenté ses capacités militaires, passant de 350 navires de guerre contre 300 pour les Etats-Unis. Le rassemblement du Quad pour des manœuvres tactiques de haut niveau donne une nouvelle interprétation de l'alliance, dont les membres semblent avoir fait le choix d'une politique pro-active pour contrer les ambitions chinoises dans la région.

En parallèle, la crise du COVID-19, qui a débuté à Wuhan, en Chine, en décembre 2019, a mis à mal l'influence chinoise, critiquée pour son manque de transparence sur la gestion de la crise. La pandémie a également mis en lumière un élément important, connu, mais ignoré, qui est le rôle de la Chine dans le processus de globalisation.

Cette dépendance, couplée aux effets néfastes de la pandémie, dont la crise économique, a obligé les pays à revoir leur jugement sur l'Empire du Milieu. En effet, endiguant rapidement la maladie, grâce à sa précédente expérience du SRAS en 2003, de même pour la Corée du Sud ou Taiwan, la Chine a su saisir les opportunités liées à la pandémie. Les pays étant tournés vers la gestion de la crise sanitaire, cela a permis au Parti Communiste Chinois de renforcer sa présence militaire dans la région et de maintenir un budget de défense assez conséquent alors que plusieurs pays ont été obligés de le réduire.

Dans un cadre régional incertain, le Quad a multiplié les rencontres, environ deux fois par an depuis sa reformation en 2017, montrant la volonté du groupe de former une base de coopération solide. De plus, ce sont dorénavant les Ministres des Affaires Etrangères et Secrétaires d'Etat qui sont présents, montrant l'importance de l'alliance dans les politiques étrangères. Dans un contexte de crise sanitaire, les rencontres sont devenues virtuelles. En mars 2020, le « Quad-Plus video conference » décrit par Times of India, fût l'occasion pour la Corée du Sud, le Viêtnam et la Nouvelle-Zélande de joindre la discussion. De forme informelle, la rencontre avait pour sujet la crise sanitaire et la gestion des vaccins. Néanmoins, cela a démontré que le Quad pouvait s'agrandir.

De nouveau en mars 2021, les dirigeants des pays membres se sont rencontrés sous initiative américaine. Joe Biden souhaite se saisir de ce mécanisme et revitaliser l'agenda diplomatique, afin d'induire le Quad dans un processus dont le but ultime n'est pas de contenir la Chine. Au contraire, la nouvelle administration souhaite développer un Quad capable de répondre aux enjeux régionaux, dont la Chine fait partie, ainsi que le changement climatique, qui est tout aussi menaçant. Joe Biden étant davantage porté vers une vision multilatéraliste, contrairement à son prédécesseur, le Quad pourrait être porteur d'un projet dépassant le cadre militaire.

Il n'en reste pas moins que les manœuvres interarmées des Etats membres continuent, avec en prime une présence accrue des pays européens, dont la région Indo-Pacifique est dorénavant inscrite dans les intérêts stratégiques. Ainsi, du 11 au 16 mai, une première opération militaire conjointe de la France avec le Japon et les Etats-Unis a pris place, tandis que la frégate allemande Hessen, le groupe aéronaval britannique Queen Elizabeth et un navire néerlandais sont également attendus par le Japon dans le courant de l'année. La Chine n'a cessé de critiquer l'alliance en raison de la portée politique de dissuasion de l'alliance, et dont la présence de la France est considérée comme prenant part à un élargissement informel du Quad ou sous la forme d'une « OTAN asiatique ».

La portée stratégique du Quad n'est pas encore clairement définie, et son agenda porte à confusion, mais son existence ne devrait pas s'arrêter de sitôt. L'Indo-Pacifique est une région sous haute-tension, tant par l'influence chinoise que par les autres enjeux, souvent négligés, mais néanmoins importants comme le changement climatique. La notion d'un partenariat stratégique à grande échelle pourrait élargir le champ des possibilités dans la région. Au cours de son mandat prenant fin en 2025, Joe Biden aura donc la possibilité de fournir un cadre de fonctionnement au Quadrilateral Security Dialogue, incluant un plan d'action à long-terme et une clarification des intérêts stratégiques dans la région. En effet, cette entente est encore au stade de conception. Tandis que les actions militaires du Parti Communiste Chinois ont amené à sa réhabilitation, sans la mise en place d'un cadre décisionnel, l'alliance peut se fragiliser de nouveau. La Chine demeure donc un enjeu majeur, dont le résultat des ambitions est à venir, en complément d'un environnement instable qui pourrait être critique. Il est donc impératif que les pays membres du Quad forment une réponse coordonnée et œuvrent pour une coalition à la hauteur des enjeux stratégiques présents et à venir.

SOURCES :

- <http://www.slate.fr/story/118105/obama-guerres>
- https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/11/18/donald-trump-le-seul-des-six-derniers-presidents-americains-a-ne-pas-avoir-declenche-de-guerre_6060180_4355770.html
- <https://www.rtl.fr/actu/international/guerre-en-afghanistan-18-ans-de-mensonges-devoilees-par-le-washington-post-779965542>
- <https://www.rtl.fr/actu/international/guerre-en-afghanistan-pourquoi-bush-obama-et-trump-ont-cache-la-verite-7799658306>
- <https://www.washingtonpost.com/graphics/2019/investigations/afghanistan-papers/documents-database/>
- <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/ajournement-la-conference-de-paix-sur-lafghanistan-reportee-extremis>
- <https://thehill.com/policy/defense/551301-taliban-warns-of-attacks-on-us-troops-after-withdrawal-deadline-under-trump>
- <https://www.courrierinternational.com/article/anniversaire-biden-promet-de-retirer-toutes-les-troupes-americaines-dafghanistan-dici-le-11>
- <https://www.courrierinternational.com/article/anniversaire-biden-promet-de-retirer-toutes-les-troupes-americaines-dafghanistan-dici-le-11>
- <https://www.courrierinternational.com/article/retrait-americain-en-afghanistan-les-talibans-ont-gagne-du-terrain-et-nont-pas-change>
- <https://www.courrierinternational.com/article/guerre-les-etats-unis-entament-la-derniere-phase-de-leur-retrait-dafghanistan>
- <https://www.independent.co.uk/voices/editorials/biden-afghanistan-withdrawal-taliban-b1840404.html>
- <https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/afghanistan-fin-de-la-guerre-sans-fin>
- <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/craintes-le-retrait-americain-dafghanis-tan-juge-irresponsable-kaboul>
- <http://www.afghanistantimes.af/editorial-new-deadline/>
- <https://www.courrierinternational.com/article/retrait-americain-en-afghanistan-les-talibans-ont-gagne-du-terrain-et-nont-pas-change>



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

